

# Un curieux petit insecte

## *Gibbium psylloides*<sup>(1)</sup>



Imago de *Gibbium psylloides* sur la couverture d'un vieux livre  
Cliché R. Coutin - OPIE

Ce petit Coléoptère de la famille des Ptinidés a une forme très singulière ; c'est son aspect bossu qui l'a fait appeler *Gibbium*. En effet, ses 2,5 à 3 mm de long, son apparence presque sphérique et ses teguments brillants colorés en brun-rouge le font ressembler à une petite perle de verre. Ses pattes sont jaunes, longues et grêles. Son identification est d'autant plus facile qu'il ne ressemble à aucune autre espèce. Décrit d'abord par Fabricius sous le nom de *G. scotias*, il fut redécrit par Czemplinski sous le nom de *G. psylloides*, nom actuellement utilisé, dû à une certaine ressemblance avec les psylles. La famille des Ptinidés, qui fait partie de l'ordre des Coléoptères, regroupe en France une cinquantaine d'espèces parmi les 500 répertoriées dans le monde. Les Ptinidés ont une biologie voisine de celle des Anobiidés ou vrillettes. Commensaux de l'homme, les Ptinidés et, en particulier, *Gibbium psylloides* qui se nourrit de débris organiques d'origine végétale et animale, sont en grande majorité des insectes saprophages. On le rencontre dans tous les lieux habités, les recoins abandonnés, les greniers, parmi les vieux bois travaillés, les planches en mauvais état, les bibliothèques remplies de vieux livres reliés de cuir, les collections d'histoire naturelle, les herbiers, mais aussi les réserves d'épices, les marchandises comestibles impor-

tées, les graines, les farines altérées, les débris de pain sec, le cacao, etc.

E. O. Essig cite, d'après Alfieri (1931), la découverte, dans la tombe de Toutankhamon, de plusieurs exemplaires morts de *Gibbium* et de deux autres espèces, *Lasioderma serricornis* (F.)<sup>2</sup> et *Stegobium panicum* (L.)<sup>3</sup> qui - apparemment - se sont trouvés emprisonnés en ce lieu depuis plus de 3 000 ans.

*Gibbium psylloides* est originaire des régions paléarctiques et du pourtour méditerranéen. Il est maintenant cosmopolite, ayant été transporté inopinément avec des marchandises au Canada, aux États-Unis, et pratiquement dans tous les pays tropicaux. Il ne vole pas, ne se déplace que lentement. Ses élytres, fortement boursoufflés, sont brillants, translucides, non ponctués, soudés. Ils recouvrent presque totalement l'abdomen, dorsalement et latéralement. Seule la région strictement ventrale de l'abdomen est visible en retournant l'insecte. La tête porte latéralement de longs poils. Les antennes sont assez longues, insérées bien différenciées. Le corselet est lisse, court, plat et de forme triangulaire. Les pattes sont recouvertes d'un duvet jaunâtre. Outre le carac-

tère simple des griffes, chacune de ses pattes porte cinq articles à tous les tarses, ce qui permet, au sein des Coléoptères de classer cet insecte parmi les Pentamères.

Les femelles pondent leurs œufs au sein des denrées consommées. Les larves blanches, légèrement rosées, sont de type mélolonthoïde, c'est à dire qu'elles font penser à l'aspect des larves de Hanne-ton. Toutefois leur tête, toutes proportions gardées, est moins développée que celle d'une larve de hanne-ton. Le prothorax est plus fort. Les mouvements de déplacement sont lents. À la fin de leur croissance les larves confectionnent une coque et agglutinent à celle-ci des particules de débris environnants, puis elles se nymphosent. Le moment venu, lors de la mue imaginaire, chaque adulte perfore cette coque pour se libérer. ■

### Pour en savoir plus

- Coutin R., 1966 - *Un insecte fort curieux* - Bull. des Naturalistes des Yvelines, 23(1), 8-10.
- Delobel A. et Tran M., 1993 - *Les Coléoptères des denrées alimentaires entreposées dans les régions chaudes* - Éd. ORSTOM/CTA, 425 p.
- Mourier H. et Winding O., 1979 - *Guide des petits animaux sauvages de nos maisons et de nos jardins* - Éd. Delachaux-Niestlé, Neufchâtel, 224 p.
- Perrier R., 1932 - *La Faune de France. Les Coléoptères* - Fasc. 6, Éd. Delagrave, Paris, 230 p.
- Portevin G., 1931 - *Histoire naturelle des Coléoptères de France* - Éd. P. Lechevalier, Paris. T. II, 542 p.

(1) le Ptine sphérique  
(2) la Vrilllette du tabac  
(3) la Vrilllette du pain